

Une philosophie du vivant

De la cellule à la société

- Quand Darwin rencontre Adam
 - Théorie de l'évolution biologique : émergence de la conscience
 - Une anthropologie non dualiste
- Quand l'écologie scientifique rencontre la politique
 - Relations humain-nature en culture occidentale
 - Ecologie politique et modernité : entre sobriété et solidarité
- Quand la biologie rencontre l'éthique
 - Bioéthique et société
 - Biologie, anthropologie et politique

QUAND L'ÉCOLOGIE SCIENTIFIQUE RENCONTRE LA POLITIQUE

ÉCOLOGIE POLITIQUE ET MODERNITÉ
ENTRE SOBRIÉTÉ ET MODERNITÉ

Bernard Feltz

UCLouvain

Institut supérieur de Philosophie

Bernard.feltz@uclouvain.be

Plan

1. Modernité : les rapports au vrai, au bien, au politique

- Projet moderne
- Crise de la modernité
- Propositions contemporaines

2. Enjeux sociétaux

- Préalables
- Crise de la modernité
- Diversité culturelle
- Crise écologique

1. Modernité : rapports au vrai, au bien, au politique

1.0. Note terminologique

- Vernaculaire : Moderne, le plus récent, « à la mode »
- Histoire : Période moderne, entre Renaissance et Période contemporaine
- Philosophie : Modernité, caractéristiques philosophiques de la Période moderne

1.1. Le projet moderne

- Etre humain, par la **raison**, capable

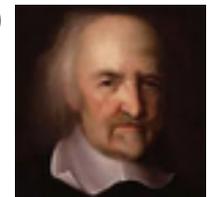
- d'accéder à la **vérité** : Descartes (1596-1650)



- de se donner une **éthique** : Kant (1724-1804)



- de s'organiser en société **démocratique** : Hobbes (1588-1679)



- Triple **autonomie** du vrai, du bien, du politique

- Concept de « **progrès** » : Condorcet (1743-1794)



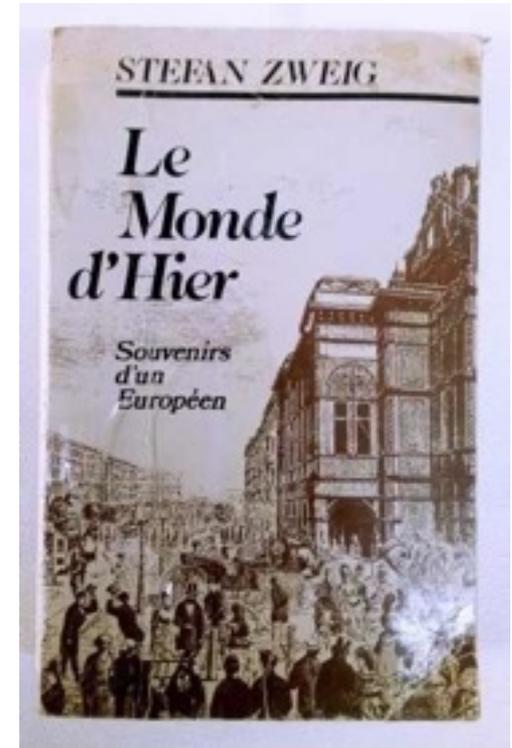
1.2. Le 20^{ème} siècle et le projet moderne « les trente glorieuses » (1945-1975)

- Première lecture « naïve » : parfait accomplissement du projet moderne, apogée de la modernité
 - Science et technique
 - 1969 : « On a marché sur la Lune »
 - 1953 : La vie décryptée, ADN, ARN et protéines
 - Confort domestique en progrès
 - Ethique et droit
 - 1948 : Déclaration universelle des droits humains
 - Démocratisation de l'accès aux études supérieures
 - Organisation politique
 - 1948 : Suffrage universel
 - Concept naïf de progrès
 - Vers un progrès indéfini
 - La science : avenir de l'humanité



1.3. Crise de la modernité

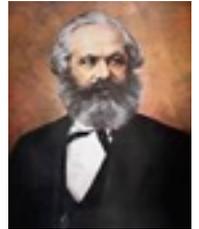
- Pourquoi « crise » ? Les événements
 - Guerres mondiales
 - 14-18 : Millions de morts
 - 40-45 : Millions de morts, Shoa, Hiroshima
 - Colonisation/relativisme culturel
 - La raison justifie l'oppression
 - Pluralisme irréductible au niveau des significations
 - Problèmes écologiques liés aux développements scientifiques
 - Climat, biodiversité : crise du rapport moderne à la nature



- Pourquoi « crise » ? Les théories
Les Maîtres du soupçon

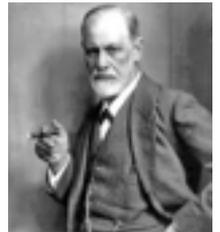
- *Marx (1818-1883)*

Le moteur de l'histoire n'est pas la rationalité (les idées),
les contraintes économiques



- *Freud (1856-1939)*

Le moteur du comportement individuel
n'est pas la rationalité, mais les pulsions inconscientes



- *Nietzsche (1844-1900)*

La rationalité est pure illusion par laquelle l'humain
tend à se donner de l'importance



1.4. Propositions contemporaines

- 1.4.1. Déni de la crise
 - Modernité du 18^{ème} siècle toujours valable
 - CF « Les Trente glorieuses »
- 1.4.2. Retour du religieux
 - Diagnostic d'échec de la modernité
 - Recours à un système de significations religieuses
 - Retour de divers intégrismes religieux
 - Refus d'un mode de vie
- 1.4.3. Postmodernité relativiste : J.F. Lyotard (1924-1998)
 - Abandon des grands récits
 - La science comme maîtrise technique
 - Valorisation du différend
 - Cf Donald Trump (Vérité ? Éthique ? Violence ?)



1.4.4. Modernité critique/plurielle



Habermas : trois racines de la rationalité

- La rationalité **épistémique**
 - Démarche scientifique qui vise la connaissance
 - Visée d'un universel articulé à vérité-correspondance
- La rationalité **herméneutique** liée au registre de la **signification**
 - Rationalité de la discussion et de la réflexion
 - Démarche herméneutique visant à rencontrer la signification des divers discours et de l'existence
 - Visée d'un universel avec impossibilité d'un discours de la totalité
- La rationalité **téléologique ou éthique**
 - Démarche éthique qui vise le rapport à l'action bonne
 - Visée d'un universel comme aboutissement de l'éthique de la discussion

a.1. rationalité épistémique : science et connaissance critique

- Sciences de la nature et connaissance critique : Jean Ladrière
 - Confrontation au réel préparé en fonction de la théorie
 - « *Une connaissance critique doit être en mesure de se juger, de discerner ce qui en elle est pertinent par rapport à l'entreprise même qu'elle constitue, et par le fait même aussi de se prononcer sur la valeur et les limites de validité de ce qu'elle finit par proposer.* » (E.R. p. 128)
 - Conception non relativiste, mais modeste de la science
 - La science dit le vrai mais ne dit pas tout de la réalité
 - Importance des autres disciplines : interdisciplinarité
 - Importance des autres types de rationalité : éthique et herméneutique

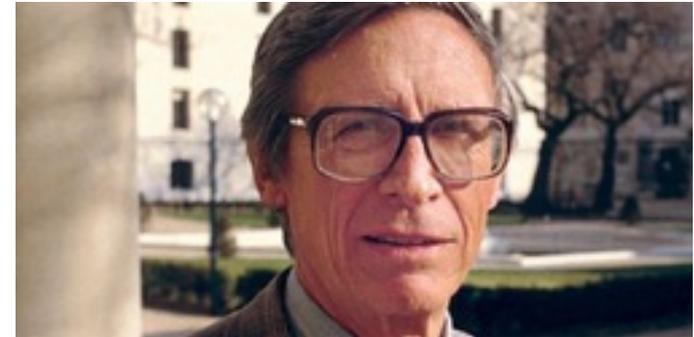


a.1. rationalité épistémique : la science en société

- Connaissance et intérêt
- Courant fort de la sociologie des sciences
 - Bruno Latour (1947-2022)
- Dans notre société, développement scientifique associé à intérêts économiques et/ou politiques
 - Recherche-développement
 - Recherche militaire (NASA...)
- Connaissance critique : conscience des implications sociétales des développements scientifiques et technologiques
- Non neutralité sociétale de la science, compatible avec conception rationnelle de la science

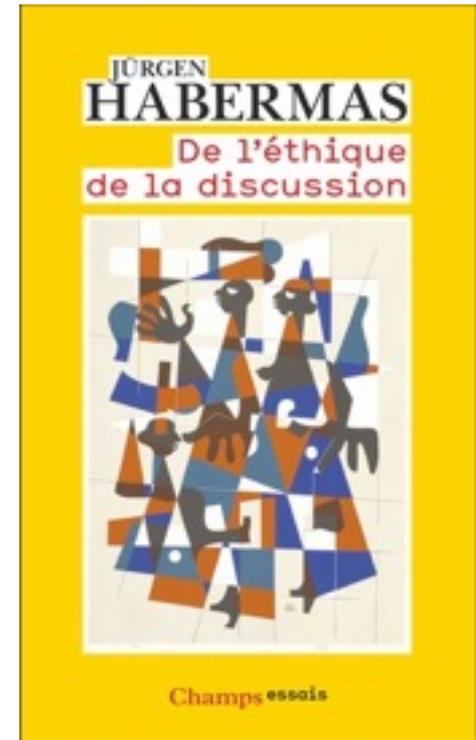


- **a.2. rationalité herméneutique : Signification et conviction critique**
- *Conviction critique* et irréductible pluralisme
 - Registre de la signification marqué
 - par caractère raisonnable de la démarche
 - par impossibilité d'atteindre le vrai
 - par un irréductible pluralisme
- *Conviction critique* : une double dimension
 - Choix raisonné d'une signification...
 - ...intégrant le fait que ce choix n'est pas strictement rationnel, intégrant par conséquent la possibilité d'un autre choix
- Choix convictionnel qui intègre le pluralisme



a.3. rationalité téléologique ou éthique : valeurs partagées et valeurs spécifiques

- Universalité de l'éthique à construire
- Valeurs partagées
 - Société juste (Kant) : Droits Humains
 - Démocratie
 - Valeurs universalisables
 - Ex. Droits Humains
 - Ex. Egalité homme-femme
- Valeurs spécifiques
 - Vie bonne (Aristote) : diversité culturelle
 - Liberté de conscience de chacun
 - Ex. vie affective
 - Ex. pratiques liées à appartenance religieuse



2. Enjeux sociétaux

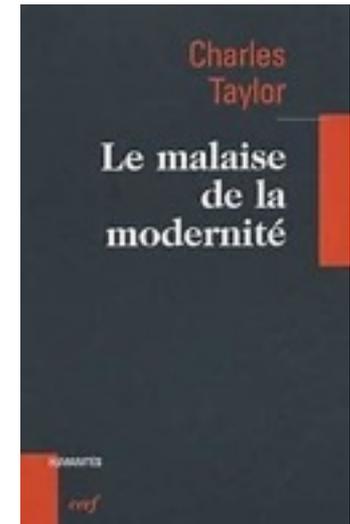
2.1. Préalables

- Modernité critique n'est pas société occidentale
- Modernité critique n'est pas capitalisme
- Progrès n'est pas croissance

- Modernité critique : confiance critique en la raison
 - Crise de la modernité
 - Crise de la diversité culturelle
 - Crise écologique

2.2. Confiance critique en la raison et crise de la modernité

- La science
 - Confiance en la science avec attention aux limites épistémologiques
 - Interdisciplinarité, savoirs traditionnels, différentes rationalités
 - Confiance en la science avec attention au contexte sociétal
- Le droit
 - Droits humains et pluralité du concept de la vie bonne
- La démocratie
 - Différence entre pluralisme et relativisme
 - Culture du débat en contexte pluraliste



2.3. Confiance critique en la raison et crise de la diversité culturelle

- Science
 - Limite de chaque système d'explication
 - Ouverture aux savoirs traditionnels
 - Attention aux autres rationalités : éthiques et herméneutiques
- Droits humains
 - Fruit d'un dialogue
 - Distinction entre *société juste*, valeurs partagées, et *vie bonne*, coutumes particulières, liées aux cultures locales
- Rationalité herméneutique
 - Pluralisme, conviction critique et dialogues
 - Religions, significations, diversité culturelle
 - Spiritualités théistes et athées
 - Arts et spiritualités
- Dimension nationale et internationale

2.4. Confiance critique en la raison et crise écologique

- Possibilité d'une pluralité de rapports à la nature
 - Au-delà du fonctionnel : respect et responsabilité
 - L'animal respecté pour lui-même avec hiérarchie de valeurs
 - Humain décide de l'éthique et fait le choix du respect et de la responsabilité
- Importance du discours scientifique
 - Seul discours qui comporte un statut spécifique dans rapport à vérité
 - Force internationale considérable
 - GIEC



3. Ouverture

- Le « projet moderne » s'inscrivait dans une confiance absolue dans les capacités de la raison.
- La « modernité critique » renoue avec une confiance dans l'humain en prenant en compte la finitude de la raison. C'est une réconciliation de l'humain avec ses limites, avec lui-même.
- Notre monde ne sera jamais parfait... Il nous appartient pourtant de l'améliorer. C'est une tâche infinie mais non vaine. C'est notre responsabilité. C'est notre grandeur.

Pour en savoir plus

- Feltz, B., 2014. *La science et le vivant. Philosophie des sciences et modernité critique*, De Boeck, Bruxelles, Albin Michel, Paris, 263 p..
- Feltz, B., 2020. Ecologie, diversité culturelle et multilatéralisme politique, In *D'Henri La Fontaine à Donald Trump : la fin de l'utopie multilatérale*, Centre d'Action Laïque, Bruxelles, 97-112.
- Feltz, B., 2020. COVID. Penser le monde d'après, in *Edith*, Publication de HELMo, IV, 2020, Liège, 14-21.
- Feltz, B., 2019. Ecologie, création, modernité. Une lecture philosophique de la crise écologique, *Recherches en Sciences Religieuses*, 107, 4, 639-658.
- Feltz, B., 2013. Modernité critique et discours ecclésial, *Revue Théologique de Louvain*, 44, 2013, 1-32.
- Feltz, B., 2009. L'Intelligent Design. Enjeux philosophiques et sociétaux, *Revue philosophique de Louvain*, 107, 3, 387-409.